

Gestion

Bon changement de cap

Retour sur 4 ans de gestion patrimoniale sur les têtes de bassin versant de la Leysse et du Sierroz.

Longtemps pratiqué intensivement, le repeuplement des rivières avec des truites de pisciculture est aujourd'hui appréhendé par les gestionnaires avec plus de lucidité. Rendu nécessaire sur des secteurs particuliers où l'état de dégradation des milieux ne permet plus le maintien d'une population piscicole, il s'avère totalement inefficace et surtout synonyme de risques (sanitaire, dérive génétique, mortalité accrue par augmentation de la compétition...) pour les populations naturelles, dès lors que le milieu satisfait les fonctions essentielles de celles-ci.

La Leysse, Doriaz comprise en amont de leur confluence, et le Sierroz en amont de la Deisse bénéficient depuis 2002 d'une gestion dite patrimoniale (sans repeuplement). Les résultats obtenus depuis sont sans appel : les densités de truite, suivies chaque année (inventaire à l'électricité) par la FSPPMA¹ en coopération avec les AAPPMA d'Aix-les-Bains et de Chambéry, sont conformes à la capacité d'accueil du milieu et supérieures aux abondances passées (gestion avec repeuplement). ➡

¹FSPPMA : Fédération de Savoie pour la pêche et la protection des milieux aquatiques



Restauration

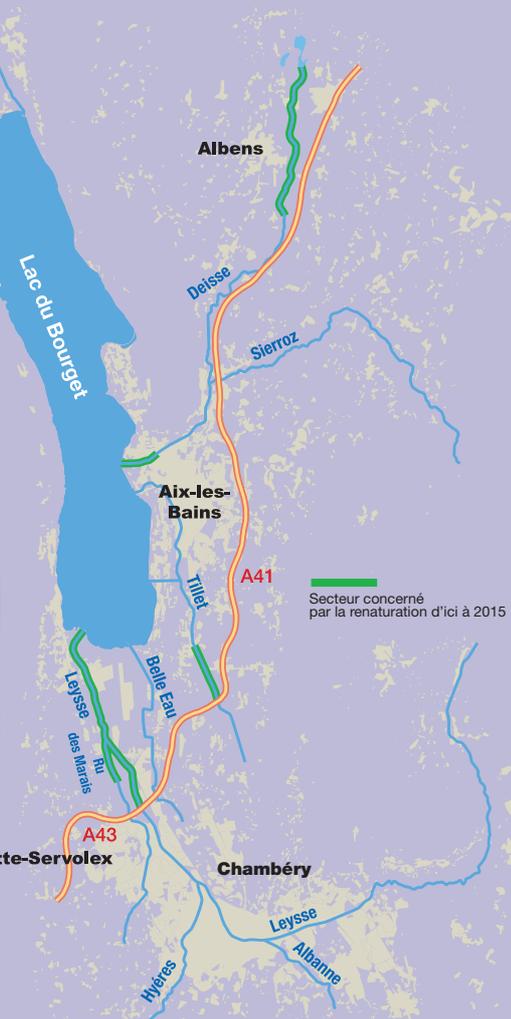
CARTE DES PROJETS DE RENATURATION

La renaturation, c'est quoi ?

C'est l'ensemble des mesures et travaux entrepris pour améliorer la qualité écologique d'une rivière ayant subi des perturbations. L'objectif est de retrouver des biotopes abritant une faune et une flore diversifiées. Les mesures portent sur les actions permettant de garantir une bonne qualité d'eau et un débit suffisant. Les travaux concernent le tracé de la rivière, ses berges, son lit mineur et ses annexes biologiques.



Création d'épis en enrochements et protection de la berge de la Brenne.



Passes à poissons du Sierroz: les travaux pour cet hiver

Conformément à ce que nous annonçons dans la première lettre, la CCLB a lancé, en août 2005, un appel d'offre pour la réalisation des passes à poisson des seuils SNCF et Garibaldi. Aucune entreprise n'ayant répondu, un nouvel appel d'offre a dû être lancé en octobre. Il est en cours de dépouillement et les travaux devraient pouvoir démarrer d'ici quelques semaines.



Les travaux de renaturation réalisés sur l'Albarine (Argis, Ain) font référence en Rhône-Alpes.

Pour recevoir la Lettre des pêcheurs

Vous êtes membre de :

- AAPPMA de Chambéry
- AAPPMA d'Aix-les-Bains
- AAPPMA la Gaule des Coudans
- Association des pêcheurs aux engins (AADPAEF)
- Association des pêcheurs professionnels (AAIPPLA)



Faites-vous connaître en renvoyant ce coupon au Cisalb - 42, rue du Pré Demaison, 73000 Chambéry ou par fax : 04 79 70 06 12

Vous recevrez les prochains numéros de la Lettre des pêcheurs à votre domicile,

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal [] [] [] [] [] Ville _____

La pêche expliquée aux enfants

Pour faire connaître le monde de la pêche, le Cisalb a organisé plusieurs rencontres cette année entre pêcheurs et enfants de classes primaires.



Pour certains, aimer la pêche suppose de transmettre cette passion et, avant tout, aux plus jeunes. Les pêcheurs bénévoles qui participent à la journée de la pêche sont de ceux-là. Organisée chaque année au printemps depuis quinze ans, cette journée spécialement consacrée aux enfants vise à leur faire toucher du doigt le monde de la pêche. En 2005, le Cisalb a réuni pour cet événement à la maison des Pêcheurs du Viviers-du-Lac, trois classes de CE2 qui avaient auparavant suivi au moins une de ses animations pédagogiques.

Parler et... pêcher

Au programme : pêche au coup, pêche à la mouche, connaissance des oiseaux d'eau et des poissons d'eau douce et enfin, pêche pratique. Permis en poche, les 80 pêcheurs en herbe sont repartis avec une première expérience de l'hameçon et une truite qu'ils

ont eux-mêmes attrapée, avec l'aide de pêcheurs bénévoles.

Une autre rencontre, avec un pêcheur professionnel, a également été concoctée par le Cisalb dans le cadre d'une animation pédagogique. Sur l'année scolaire 2004-2005, trois classes de primaire y ont participé. Embarqués dès six heures du matin sur le lac, les élèves assistent à la relève des filets, observent le pêcheur s'activer sur son pont et découvrent les poissons pris au piège. De retour à terre, les questions fusent dans le laboratoire de pêche professionnelle où sont entreposés d'innombrables filets, aux tailles toutes différentes. Combien pêchez-vous de poissons dans l'année? Les vendez-vous? À quelle heure vous vous levez? Véritable moment d'échange avec les enfants, cette séance permet d'aborder quelques notions de réglementation. Une découverte grande nature du métier de pêcheur. ➡

Préservation

Coup de pouce à la truite locale

Au programme de 2006, la localisation des derniers secteurs abritant des populations viables de truites autochtones, mieux adaptées au milieu.

Depuis près d'un siècle, les pratiques de gestion halieutique en rivières se sont résumées à des repeuplements massifs et répétés en truites en utilisant des souches domestiques non indigènes (issues de la souche atlantique). Dans le même temps, les populations de truites autochtones (issues de la souche méditerranéenne) ont été forte-



Truite méditerranéenne en haut, truite atlantique, en bas.

ment affaiblies. Or, seules ces populations naturelles bien adaptées aux rivières du ter-

ASSAINISSEMENT

DEISSE + SIERROZ : les stations d'épuration de la Biolle, du Sierroz et du Montcel devraient disparaître d'ici à 2010. Les eaux usées seront alors raccordées à la station d'Aix-les-Bains. **HYÈRES** : après St-Thibaud-de-Couz, qui a réalisé une station d'épuration en 2004, St-Jean de-Couz va démarrer son assainissement en 2006-07.

QUALITÉ D'EAU

TOUS LES 7 ANS, la qualité de l'eau du lac est évaluée selon un programme encadré par des scientifiques. L'auscultation en cours (2004-05) fournira prochainement son verdict. **DEPUIS 2003**, un équipement innovant surveille la qualité de la Leysse et du Sierroz grâce à deux stations qui prélèvent et analysent l'eau en continu.

ARTISANAT ET INDUSTRIE

Dans le cadre d'une opération majeure de déstockage sur le bassin versant du lac, plus de 270 tonnes de déchets ont été éliminés.

22 ENTREPRISES (garages, casses, entreprises du bâtiment...), bénéficiant d'aides financières dans le cadre du contrat, ont engagé des travaux pour maîtriser les pollutions de l'eau.

PESTICIDES

170 AGENTS ont été sensibilisés aux risques de pollution de l'eau par les pesticides. Chambéry, Aix-les-Bains et La Motte Servolex sont engagées dans un plan visant à réduire leur utilisation.

ritoire sont capables de rester en place et de boucler leur cycle de vie sur le long terme. À travers une action du contrat de bassin versant du lac du Bourget, la FSPMA lancera, dès 2006, une étude génétique sur l'ensemble du réseau hydrographique du Bourget. L'objectif est de repérer rapidement les populations autochtones fonctionnelles restantes et d'entreprendre des mesures de conservation et de réhabilitation de ces populations. Patrimoine naturel irremplaçable et symbole de la diversité biologique de nos cours d'eau, la truite sauvage méditerranéenne méritait ce programme d'études spécifiques. ➡



LA LETTRE DES PÊCHEURS DEC. 2005 - N°2

OF
IDE
FE

Pêcheurs en rivière ou pêcheurs du lac, vous constituez un réseau de vigies irremplaçable de l'évolution de nos milieux naturels. Vos observations sont utiles à l'action publique mais, ce que vous constatez, ce que vous décrivez, a besoin d'être compris scientifiquement pour nous permettre d'agir. Telle est la raison des diverses études entreprises avec vos représentants et dont il est rendu compte dans cette deuxième *Lettre aux pêcheurs*. Le contrat de bassin versant, signé en 2002, pour sept ans, permet de financer de nombreuses actions pour améliorer la qualité des milieux naturels ou de l'eau. Nous arrivons bientôt à mi-parcours et le cap est tenu, près de 50 % des opérations sont achevées ou en route. Votre connaissance du milieu naturel et vos constats (transmis par vos associations) restent pour nous précieux.

André Quay-Thevenon,
Président du Cisalb



Les présidents dressent un bilan

Il y a trois ans, le Cisalb s'impliquait dans la gestion piscicole sur le bassin versant du lac. Études des populations de poissons, suivi des carnets de pêches, réunions de concertation : de nombreuses actions ont été menées.

« Depuis trois ans, les choses se mettent en place, constate **Gilbert Simon**, président des pêcheurs professionnels. Les résultats arrivent, comme ceux sur le suivi de la population de lavarets. Dans les années à venir, ils nous permettront de répondre à des questions cruciales sur l'orientation que l'on voudra donner au lac : favoriser les salmonidés sur les carnassiers ou continuer à avoir tous les poissons disponibles. »

Concernant le brochet, l'étude menée au printemps dernier par le Cisalb et l'AAPPMA de Chambéry a déjà porté ses fruits. « On a pu mettre en évidence que la période d'ouverture à la pêche au brochet empirait sur sa période de frai », commente **Michel Vinçot**, président de l'AAPPMA de Chambéry. « Les dates de fermeture seront donc décalées en 2006. » Autre projet qui devrait se concrétiser : les travaux d'aménagement de deux passes à poissons sur le Sierroz, classée « rivière à migrateurs ». Comme le fait remarquer **René Guidetty**, président de l'AAPPMA d'Aix-les Bains, « la loi qui obligeait les propriétaires à rendre franchissables leurs seuils avant 1995 est tombée aux oubliettes. Grâce à l'intervention du Cisalb, les travaux vont être enclenchés. »

Des pêcheurs impliqués

Carnets de captures, suivi précis des prises pour certains volontaires : les pêcheurs amateurs s'investissent de plus en plus dans la gestion piscicole du lac. Les AAPPMA ont enregistré d'importants progrès dans le retour des carnets de captures. Pour Michel Vinçot, « c'est l'une des satisfactions des trois dernières années. Les pêcheurs ont pris conscience de l'utilité de ces carnets dans le travail de suivi des poissons. » Pour ce qui est du suivi précis des captures, la motivation est toujours au rendez-vous. « Une quinzaine de pêcheurs de l'association se sont lancés dans l'aventure et, après quelques années, ils sont toujours aussi motivés », déclare René Guidetty.

De son côté, **Michel Coudurier**, président de l'association des pêcheurs amateurs aux engins, estime que « le Cisalb est utile et nécessaire à la gestion du lac. Avant son implication dans la pêche, on possédait peu d'informations sur l'état des populations. »



Il en était de même sur les rivières. Un vaste inventaire piscicole sur les rivières du bassin versant a donc été réalisé par la Fédération de pêche de Savoie dès 2003. « Cette étude nous apporte une vision très complète de l'état du peuplement des rivières, déclare **Gérard Guillaud**, son président. Grâce à cette connaissance, nous pourrions décider d'une gestion adaptée et cohérente. » En 2006, un autre inventaire va être mené à l'échelle du bassin versant : celui de l'écrevisse à pieds blancs. Très sensible à toutes les pollutions, ce crustacé bénéficiera, suite à ce comptage, d'une vaste campagne de sensibilisation. Une action très attendue par **Roland Martin**, président de l'AAPPMA *La Gaule des Coudans*. « La survie des écrevisses relève du civisme des habitants. Parvenir à les sensibiliser constitue un énorme défi. Les gens écouteront davantage le Cisalb, intervenant extérieur, que nous, qui répétons les mêmes consignes depuis une vingtaine d'années. » Poursuivre les études et les suivis, déployer une gestion piscicole cohérente et sensibiliser les habitants du bassin versant : la ligne de travail du Cisalb pour les années à venir est toute tracée. 🐟

Connaissance

Peuplement du lac

Des méthodes d'étude complémentaires

La dernière campagne pour l'étude piscicole a été menée sur le lac en octobre. Alliant pêche au filet et techniques de sondage acoustique, cette vaste enquête lancée par le Cisalb doit dresser un état des lieux de toutes les espèces de poissons du lac.



«Maille de 15 ; PER : 165, 50», entend-on sur un bout de quai du petit port à Aix-les-Bains, au cours d'une séance de démaillage peu commune. De quoi est-il question ? D'une perche de 165 millimètres et pesant 50 grammes pris dans un filet de maille 15 mm. Depuis le début de la matinée, tous les poissons démaillés subissent le même sort. Pesés, mesurés et identifiés, ils sont ensuite soigneusement référencés dans un tableau. L'objectif de cette collecte : posséder des données précises sur les poissons pris dans les filets posés pour l'étude piscicole du lac. Des filets particuliers, d'ailleurs, comme le relève François Degiorgi, maître de conférence en ichtyologie à l'université de Franche-Comté. «Ils sont différents de ceux utilisés par les pêcheurs : au lieu d'échantillonner une tranche d'eau horizontalement, ils se déploient verticalement, sur toute la profondeur. Cela permet de connaître la répartition spatiale des poissons dans le lac.» Pendant une semaine, une quinzaine d'agents du Conseil supérieur de la pêche (CSP) s'est activée pour poser et relever 21 000 m² de filets, tous secteurs et habitats confondus.

Ce quadrillage méthodique vise à n'oublier aucun secteur ni aucune espèce, pêchées ou non. «La campagne de pêche au filet est complétée par des pêches électriques pour des espèces difficiles à prendre dans un filet, comme la blennie», ajoute Jean-Claude Raymond, ingénieur au CSP de Lyon et responsable technique de l'opération. Pour corroborer les résultats obtenus, une autre méthode a été appliquée : l'échantillonnage acoustique. Réalisé par l'INRA de Thonon, ce sondage consiste à envoyer une onde sonore dans l'eau, depuis un bateau. «Lorsque l'onde rencontre un obstacle, elle est renvoyée vers l'émetteur, explique Jean Guillard, ingénieur de recherches à l'INRA. On repère ainsi tous les poissons du lac, même ceux qui sont peu attrapés au filet comme le brochet.» Cependant, cette technique ne permet pas de faire la distinction entre espèces. Le croisement avec les données issues de la pêche s'avère donc nécessaire. Complémentaires, ces deux méthodes dresseront une photographie précise et complète du peuplement piscicole du lac. Résultats attendus début 2006. ➔

Affluents du Bourget Les truites... sous toutes les écailles

Une étude sur la croissance de la truite a été conduite dans le cadre de l'inventaire piscicole réalisé en 2003 par la fédération de pêche de Savoie. 469 truites ont fait l'objet de prélèvements d'écailles afin de comparer la structure en âge et les croissances des différentes populations du bassin versant du Bourget. Voici les principaux résultats :

* seuls 35 % des populations échantillonnées présentent des structures en âge équilibrées (présence de toutes les classes d'âges). Cette situation est caractéristique des têtes de rivière.

* la reproduction semble efficace et effective dans 55 % des cas (constat pour 2003)

* malgré des croissances différentes selon les rivières au cours des deux premières années de vie, la taille atteinte – 20 cm – à l'âge de 3 ans (début de la maturité sexuelle des femelles) est uniforme sur le bassin versant.

Ces résultats affinent le diagnostic réalisé en 2003 sur les affluents du Bourget. Leur mise en relation avec les conditions du milieu est la clé d'une gestion piscicole durable. ➔



Évolution de la période de reproduction du brochet

En 2005, le CISALB a mené une étude sur la reproduction du brochet visant à localiser les frayères et à préciser la période de reproduction de cette espèce. Ce travail a permis de confirmer le changement de comportement reproducteur du brochet. Celui-ci semble désormais adapté à des frayères lacustres constituées essentiellement d'herbiers de characées situés entre 4 et 8 m de profondeur. Le retour du brochet au lac sem-

ble donc bien à mettre en relation avec le retour de ces végétaux, véritables témoins de la qualité de l'eau. Cette adaptation a entraîné un décalage dans le temps de la période de reproduction qui se situe à présent entre mi-mars et mi-avril. Ce travail a déjà permis de faire évoluer la réglementation puisque, dès 2006, la fermeture de la pêche au brochet sera décalée au dernier dimanche de février et l'ouverture au 3^{ème} samedi d'avril.

Informations sur le stock reproducteur

Au cours de cette étude, pas moins de 100 brochets ont été capturés, analysés puis relâchés. Les mâles matures mesurent en moyenne entre 50 et 70 cm et sont majoritairement âgés de 2 ans. La gamme de taille des femelles matures est plus large (de 60 cm à plus d'un mètre) et elles sont essentiellement âgées de 3-4 ans. ➔

Suivi technique

Les pêcheurs motivés en première ligne

Depuis le début du programme de pacage lacustre, pêcheurs, scientifiques et gestionnaires travaillent ensemble afin de bien connaître la ressource et mieux la gérer. Les pêcheurs sont les premiers acteurs de cette démarche en acceptant de déclarer leurs statistiques de pêche. Certains s'engagent encore davantage en ouvrant leurs paniers ou les portes de leur local.

AMATEURS VOLONTAIRES

L'OMBRE DE L'OMBLE

Quand Sébastien Cachera, coordinateur halieutique du lac du Bourget, a lancé un appel aux volontaires dans les différentes assemblées générales des associations de pêche, il était loin de se douter, qu'à peine un an plus tard, une équipe de 15 pêcheurs deviendrait ses yeux et ses ouïes dans le lac ! Depuis 2004, ce groupe de pêcheurs reporte sur un carnet spécifique des informations concernant chaque poisson pêché. Après bientôt deux ans de fonctionnement, le premier bilan est positif à l'image des résultats obtenus sur l'omble chevalier.

Au cours de la saison 2004, ces pêcheurs assidus ont capturé en moyenne 1 omble adulte par sortie en début de saison et près de 2 ombles au cours des 3 derniers mois. Au final, 794 ombles adultes ont été auscultés : taille, poids, prélèvement d'écaillés et parfois d'estomac. En parallèle, 770 petits spécimens ont fait l'objet de captures accessoires et ont été remis à l'eau après une estimation de leur taille. Cette information primordiale permet d'évaluer les années à venir. L'analyse des écaillés révèle que les prises de début de saison sont essentiellement basées sur des ombles de 3 ans, plus rarement de 4 ans. Au cours de l'année, la proportion d'individus âgés diminue au profit d'ombles de 2 ans qui atteignent progressivement la taille légale de capture. À partir d'août, ils dominent dans les captures. Les prélèvements d'estomac renseignent sur le régime alimentaire de l'espèce. Au printemps, les ombles adultes se nourrissent surtout d'invertébrés benthiques. À partir de juin, leur alimentation change complètement et repose uniquement sur du zooplancton. Enfin, au mois d'août, ils deviennent exclusivement piscivores et profitent de l'abondance des jeunes perches.



Illustration : Didier Baïcevic



Ces indicateurs halieutiques deviendront la base d'une gestion durable des espèces nobles du lac du Bourget.

PROFESSIONNELS OBJECTIF LAVARET

Espèce emblématique du lac du Bourget, le lavaret méritait une attention particulière. Et qui mieux que les pêcheurs professionnels pour faciliter le suivi de cette population. Dans les années 90, ces derniers collabo-

raient avec l'INRA qui réalisait ponctuellement des échantillonnages pendant la saison de pêche mais aussi au cours des pêches exceptionnelles de géniteurs. Depuis 2003, le CISALB a repris ce travail méthodique. Tous les 15 jours, pendant la saison de pêche, Gilbert Simon et Mickaël Ranson permettent l'analyse de leur capture : tous les lavarets sont mesurés, leurs écaillés sont prélevées pour connaître l'âge des spécimens et, plus occasionnellement, des estomacs sont récupérés pour l'étude du régime alimentaire. Chaque année, l'examen d'environ 500 lavarets enrichit la chronique commencée en 1990. L'analyse sur 15 ans montre une nette évolution de la population exploitée. On constate un rajeunissement des lavarets : la pêche exploite actuellement des lavarets de 2 ans alors que dans les années 90, elle était basée sur des individus de 3-4 ans. Dans le même temps, l'âge de première reproduction a été avancé. Les générations se renouvellent donc plus rapidement qu'auparavant. Ces nouveaux paramètres sont dès à présent pris en compte dans la gestion halieutique du lac pour permettre une exploitation durable du lavaret, espèce vouée à devenir majoritaire à moyen terme. 🐟

APPEL...APPEL...APPEL...APPEL...APPEL

Nous tenons vivement à remercier les pêcheurs amateurs et professionnels pour leur contribution inestimable au suivi halieutique du lac. Nous en profitons également pour lancer de nouveau un appel aux pêcheurs amateurs en bateau intéressés par le suivi halieutique. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe des pêcheurs volontaires, merci de vous faire connaître auprès de votre AAPPMA.

Carnets de captures Le retour gagnant!

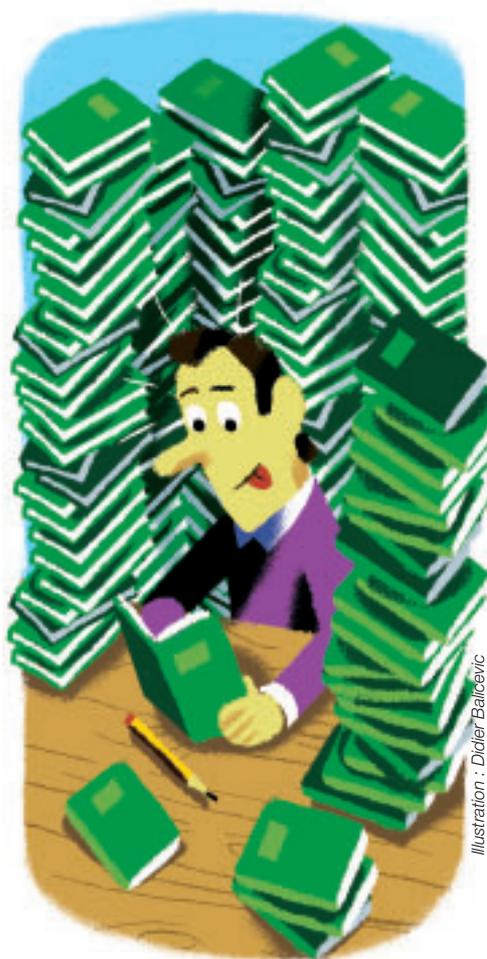


Illustration : Didier Balicevic

Pour la première fois depuis plus de dix ans, le taux de retour des carnets de captures de la pêche amateur a atteint 50 % en 2004 soit 650 carnets restitués. Malgré un nombre encore important de carnets mal ou non remplis, on trouve globalement davantage de carnets exploitables qu'auparavant. Ce bon résultat est à attribuer au nouveau mode de diffusion des carnets et sans doute à un effort de communication important sur les résultats obtenus après analyse des déclarations de captures de chacun. Il semble donc qu'une partie des pêcheurs soit sensibilisée à l'utilité de la tenue de ce carnet et à sa restitution. Rappelons que le suivi des captures est à la base de la gestion et de la réglementation sur le lac. Sans ces données, la gestion n'est pas adaptée et la réglementation se fait en aveugle.

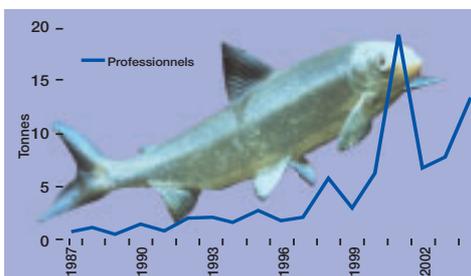
Depuis 2004, tout pêcheur amateur en bateau désirant renouveler son permis doit obligatoirement restituer celui de l'année précédente aux dépositaires sous peine de se voir appliquer une majoration sur le prix de vente du permis. 🐟

Saison 2004 Ils ont bien mordu...

2004 fait partie de ces années qui resteront dans la mémoire des pêcheurs du lac du Bourget. Lavaret, perche, omble chevalier et brochet : tous ont mordu à l'hameçon. Avec un peu plus de 40 tonnes déclarées par les dix pêcheurs professionnels, 2004 se classe au 4^e rang des dix dernières années. Les pêcheurs amateurs en bateau, quant à eux, ont déclaré un peu plus de sept tonnes¹, meilleure année constatée depuis le début du suivi en 1989.

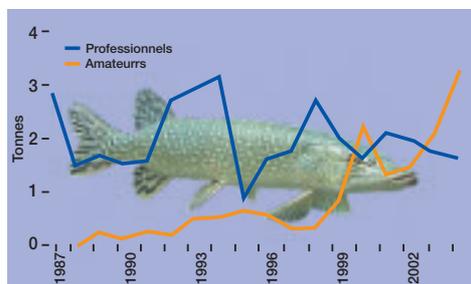
LAVARET

Avec 13 tonnes de lavarets, 2004 est la 2^e meilleure année pour la pêche professionnelle depuis le démarrage du programme de pacage lacustre². L'évolution croissante des captures montre une périodicité de plus en plus marquée des populations de lavarets, avec une alternance de générations faibles-fortes sur un rythme de 3-4 ans. Ainsi, une année forte est généralement précédée de deux années plus faibles. Le passage d'une forte génération en 2004 a également profité à la pêche amateur car ceux qui s'y sont essayés ont déclaré près de 500 kg : du jamais vu au Bourget ! Mais les années ne se ressemblent pas. 2005 se profile déjà comme une année pauvre en lavarets.



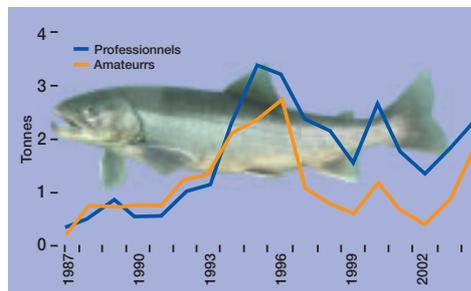
BROCHET

Le niveau de captures élevé de la pêche amateur observé depuis 2000 se confirme en 2004. Près de 3 tonnes de brochets ont été déclarés soit 1 tonne de plus qu'en 2003. Mais ce chiffre est « gonflé » par un nombre de déclarations plus important que les années précédentes (cf article ci-contre). Si on prend en compte l'effort de pêche, on observe que le rendement des pêches varie peu depuis 4 ans, soit une moyenne de 0,5kg de brochet par sortie. L'évolution des captures de la pêche professionnelle ne reflète pas la forte augmentation de début 2000 mais, au contraire, montre une stabilité autour de 1,5 tonne.



OMBLE CHEVALIER

Après les records des années 90, les tonnages déclarés par les 2 catégories de pêcheurs se stabilisent autour de 2 tonnes pour les professionnels et d'1 tonne pour les amateurs. La saison 2004 se classe parmi les 5 meilleures années depuis le début du pacage lacustre. La nette progression des captures de la pêche amateur en 2004 est sûrement amplifiée par un taux de retour des carnets de captures bien plus important que les autres années (cf article ci-contre). En considérant l'effort de pêche, on se rend compte que le nombre d'ombles capturés par sortie est semblable à celui observé en 2000. Le suivi des captures des pêcheurs amateurs volontaires montre que le début de saison 2005 était tout aussi prometteur.



AUTRES ESPÈCES

Les prises de truite sont devenues anecdotiques. Alors que les captures étaient de plus de 2 tonnes pour les professionnels et d'1 tonne pour les amateurs au début des années 90, celles-ci se résument à une centaine de kilos pour chaque catégorie. Les nombreuses opérations de repeuplement des années 90 n'ont pas réussi à réhabiliter une population dynamique.

Les captures de perche sont réputées très variables d'une année à l'autre. En 2004, la pêche professionnelle en a débarqué 16 tonnes (de toutes tailles), ce qui est dans la moyenne des dix dernières années. La pêche amateur en a déclaré 1,6 tonne : chiffre certainement sous-estimé. 🐟

1- total obtenu à partir des carnets obligatoires exploitables restitués soit 40 % des pêcheurs amateurs en bateau
2- programme de ré-empoissonnement du lac en espèces nobles (omble, lavaret)